



Histoires de Tabusse, Horizons de France, 1930.

Histoires de Tabusse n'est pas véritablement un roman mais une suite d'histoires mettant en scène un personnage libre, vivant en marge de la société, fort contre tout ce qui bride, tout ce qui enchaîne, gardant sa liberté d'être et de penser. Bien que le ton de ce quatrième livre, paru aux Horizons de France, soit différent des précédents car on quitte les heures sombres de l'Histoire et les drames familiaux pour écouter ou observer un personnage truculent et farceur, l'esprit de la terre souffle sur les aventures de ce héros des montagnes.

Pour Chamson, Tabusse est un « Hercule rustique, cabochard et bonhomme, [...] demi-dieu de canton, [...] héros dont la gloire est à la mesure d'une grande journée de marche et dont les hauts faits alimentent les narrateurs de village ».

André Chamson s'est inspiré de plusieurs personnages réels ayant vécu du côté de l'Espérou :

▶ « *l'un d'eux dont le caractère essentiel était le goût de la solitude s'appelait lui-même Tabusse.* » Il était berger, poète et chanteur à ses heures et habitait une cabane dans les bois du côté du col du Minier dont les ruines sont encore visibles ;

▶ « *l'autre, qui avait l'air d'une réincarnation rustique d'Hercule, s'appelait Birenque.* » C'est sa légende qui a fourni la plupart des histoires de ce livre. Beau comme un dieu grec et fort comme un bœuf, il connut une mort tragique pour une affaire de braconnage ;

▶ le troisième était connu sous le nom de Toto ; il est présenté par Chamson comme « *bâtitteur de murs, buraliste et chasseur de sangliers de l'Espérou* ».

On peut voir dans Tabusse la figure du héros intemporel, rebelle et libre, attaché à la terre, à la montagne, à la forêt, vivant la vie éternelle telle qu'elle est donnée à chaque homme.

Chamson qui s'est amusé à écrire cet ouvrage le considérait comme un « *divertissement d'été, une fête villageoise, un intermède de danses, de chansons et d'histoires fantastiques* ». Le livre fut salué par la critique et bien accueilli par ses amis écrivains, ce qui l'agaçait car il acceptait mal qu'on mette cette œuvre au-dessus du *Crime des Justes*, jugeant son livre « *au peu d'efforts qu'il lui avait coûté* ». L'ouvrage a été adapté à l'écran en 1948, par Jean Géhret.

Roger Martin du Gard, lettre du 28 novembre 1928.

Bravo... L'inoubliable Tabusse, saoul comme un régiment qui fait le tour de la salle en administrant des raclées, et qui porte en haut de son corps d'hercule, un sourire d'enfant qui joue de la flûte! Chaque personnage est indiqué avec vérité et si justement qu'il reste lui-même jusqu'au bout. Et tant d'intentions savoureuses ! [...] Ah, que j'aime ce langage dru, sonore, comme un chant épique, d'une seule et belle coulée, fait pour être lu à haute voix...

Henri Pourrat, lettre du 2 janvier 1930.

Je viens de lire *Tabusse*. Quel bon goût de montagne, d'air rude, de roche chauffée, d'écorce, d'herbes qui sentent fort. Des hommes. Comme j'aime cela !